L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 24 DECEMBRE 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Matinée de Noel. — Distribution de jouets.—Aïda.

La Traviata, dont la reprise, plusieurs fois annoncée sur l'affiche, a dû être retardée pour diverses causes, sera chantée ce soir par MM. Gluck, Dethorens, Couteillier; Mmes Jan Boyer, Léa Sainti, Rouvière, MM. Kinnel, Rossi, Fauconnier, Roche. Ce charmant ouvrage est ainsi donné un samedi, c'est-à-dire soirée fashionable; mais ce samedi là est aussi la veille de Noël; et nous craignons donc que ce fait ne cause un tort considérable à la recette.

En effet c'est là une date à laquelle les réunions de familles et d'amis sont fort nombreuses; la dinde traditionnelle s'en mêle et l'on s'attarde soit aux causeries, soit au souper de circonstance; car il est encore des réveillonneurs.

Et puis, comme le Christmas est la fête, entre toutes, spécialement dans le monde américain; comme il est aussi la fête des enfants, on tient à demeurer chez soi, pour mieux avoir le temps de préparer les bas et les souliers que Papa Noël a la mission de remplir, de bourrer à la vive satisfaction des bébés qui dorment, bercés sans doute par des rêves paradisiaques et que leur réveil placera en face de délicieuses réalités.

Sans compter que déjà, avant de gagner le lit, ils ont eu peut-être la jouissance toujours bien goûtée: la cueillette de l'Arbre de Noël, greffé de mille et une tentations diverses.

Nous n'en rappelons pas moins à nos lecteurs que *la Traviata* est une des plus fines partitions de l'œuvre de Verdi. C'est de l'art, c'est du sentiment exquis.

Demain, en matinée, *Aïda*, dont les deux principaux rôles seront chantés par M. Raynaud et Mme Lematte-Schwayer.

Cette matinée est offerte surtout aux enfants. Si tous ne peuvent goûter la musique du maitre, pas un qui manquera d'apprécier les cadeaux que la direction—toujours libérale envers eux—leur tient en réserve; toute une macédoine de jouets.

C'est plaisir de les voir, leurs yeux brillants, écarquillés et leurs mains promptes à grapiller.

Plus que jamais ils seront, cette année, représentés en nombre imposant. En effet une sotte législation, qui attriste nos dimanches, rendra celui-là vraiment déplorable entre tous, en interdisant l'ouverture de ces magasins, qui sont bien, à Noël et au Premier de l'An—le plus aimé des pèlerinages pour ces enfants.

Ils pourront, du moins, trouver, une revanche à l'Opéra.

Le soir, reprise d'une comédie qui certainement retrouvera le succès de fou rire qu'elle obtint ici autrefois: *La Boule*, 4 actes de MM. Meilhac et Ludovic Halévy. Distribution comme suit:

Paturel	MM. Jouanne
Le Murardière	Rouvière
Camusot	Thomasien
Modeste	Duvivier
Pietro	Meffre
Martineau	Roche
Albertine	Mmes Rouvière
Mariette	Léa Sainte
Mme Pichard	Urbain
Rosalie	Germaine Bardou
Ursule	Blanche Félix
Nina	Duvivier

Très prochainement *Samson et Dalila*, l'une des créations les plus élevées de la musique contemporaine; ouvrage tout personnel, donnant pleinement raison à Liszt et à Wagner quand ils disaient que Saint-Saëns était l'un des plus grands musiciens; l'individualité dominante peut-être de la nouvelle école française.

En M. Saint-Saëns se combinent l'homme de science et l'homme d'imagination. A la façon dont il traite parfois une situation dramatique, on peut dire qu'il s'identifie avec elle, qu'il s'en imprègne.

A ce propos, et pour finir, un mot encore. Dans notre article d'hier, sur l'Opéra, un mot changé a dénaturé le sens de toute une phrase, à propos du 4ème acte de *Lucie*. Elle se doit lire ainsi:

"Où sent qu'ici le compositeur était en plein vol d'inspiration; la situation avait pris possession de lui-même; on l'enivait il la "vivait" certainement." Dans les lignes publiées, le mot "vivait" a été substitué à "vivait."

L'Ecole de l'Union Française.

Les examens qui ont eu lieu jeudi dernier à l'Ecole de l'Union Française ont été l'éloge vivant, parlant du mode d'enseignement suivi là. Les progrès sont manifestes et les Elèves, mises ainsi sur la sellette, se sont supérieurement tirées de l'épreuve.

Succès qui ne peut manquer de résulter en effets heureux, fécond, car il s'est achevé devant une salle pleine, composée des familles et amis de ces jeunes filles. Cette foule, si vivement intéressée à la petite fête scolaire—on était une pour ces sujets si bien préparés—cette foule a constaté et dira que l'institution fondée par l'Union Française est en mains habiles.

A cette séance assistaient le Consul de France, M. Meyrner, si plein de sollicitude éclairée pour cette Ecole; M. Lafaye, l'éminent président de l'Union Française et diverses notabilités de la Nouvelle-Orléans.

Nos compliments aux maitresses chargées de ce cours. Nous aurions voulu les nommer ici; mais comme elles sont quatre et que trois noms seulement nous reviennent en mémoire, nous nous abstenons.

Grand Opera House.

Aujourd'hui, pour les adieux de la compagnie, *M. Potter, of Texas*, en matinée et en soirée.

Demain, *Little Puck*, en matinée.

Académie de Musique.

M. Clay Clement et Mlle Adelaide Fitz Allen paraitront aujourd'hui à la matinée dans "The Belle" et le soir dans les "Frères Corses."

Dimanche soir, "The County Fair."

Magasin d. Bon Marché

61......RUE ROYALE......61

F. ADRIEN BRUNET

Joaillier, Bijoutier, Horloger,

MARCHAND DE

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.

Achat et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de tous genres réparés par des ouvriers de première compétence.
14 déc 92—1m

A vendre

A Mandeville 24 lots de terre premier choix, mesurant 50 pieds de face sur les rues Carondelet et Watkinson, sur 250 pieds de profondeur. Le tout mesure française.

Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendu à ce jour pour la somme de $65 le lot, $15 comptant et la balance $5 par mois.

Mandeville est le paye le plus sain de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle-Orléans.

Communication facile, belle plage, chasse et pêche en abondance.

Nous prions les amateurs de se hâter car beaucoup des lots doubleront de prix.

S'adresser pour visiter et traiter à M. J. B. Baudot, propriétaire au Clos Vauquet, à Mandeville, ou M. P. L. Fourchy, notaire, 31 1/2 Carondelet Nouvelle-Orléans. 4 sept—

Autres terrains à vendre.

Les lots ci-dessous étant presque tous vendus nous mettons en vente 10 autres sur la propriété du Clos-Vauquet même. Ces terres sont plantées de vignes en plein rapport et de jeunes pacaniers. Elles sont entourées de bonnes barrières et mesurent 50 pieds de face sur la grande route de Louisbourg, Madisonville, Covington et Abita Springs, sur 100 pieds de profondeur. Les lots sont en vente pour la somme de 75, 100 et 125 dollars chacun: 25 dollars comptant et 5 ou 10 dollars par mois au gré de l'acquéreur.
28 oct—

Scientific American Agency for

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 Déc. 1892.— Indications pour la Louisiane — Beau temps, un peu plus chaud; vents variables.

Température du 23 décembre 1892. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	38	3
Midi	48	8
3 P. M.	54	11
6 P. M.	54	11

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—August J. Picou à Mlle Nellie Cavalier; Henry Schwald à Mme Veuve Henry Schaig; Peter W. Moore à Mlle Maggie Murphy.

NAISSANCES—Mmes Anthony Schloegel, une fille; Jacob Loqman, une fille; Louis R. Mitchell, une fille; Bernard Casse, une fille; William H. Prue, une fille; C. A. Schneider un garçon; John R. Breaud, un garçon; John J. McGinnis, un garçon; Louis Verges, un garçon.

DÉCÈS—Margaret Robert, 53 ans, 282 rue St-Philippe; William B. Adams, 12 ans, 277 rue Prytania; Louis Richards, 3 mois, Asile d'Orphelins St-Vincent; Joseph C. Stubbs, 2 mois, Asile d'Orphelins St-Vincent; W. C. Welden, 43 ans, rues Bourgogne et Montégut; Mme Agatha Wolf, 49 ans, 374 rue Jackson; Jean Bechel, 53 ans, rues Gordon et Bourgogne; Frank Frickers 56 ans, 26 rue Art; Millie Peabody, 95 ans, 225 rue Champs Elysées.

Cour Civile de District. — Woodman Wright & Co. contre le Ocean Club, pour $572.55.

Les successions de Elizabeth McCormell, N. L. Cloutman et J. N. C. Beltier, sont ouvertes.

Courses.—Le résultat des courses d'hier est comme suit:

PREMIÈRE COURSE.

5 furl. $200 pour pouliches de deux ans.
1. Scottish Belle 100 [Jordan] 11;5-3;5—1 l.
2. Bertha B. 93 [Shields] 1—2 l.
3. Little Cod 103 [Davis] 1 l.
Durée 1,12 1;4.

DEUXIÈME COURSE.

5 furl. $200. Pour chevaux de 3 ans n'ayant pas encore gagné.
1. Horace Leland 100 [Jordon] 5;2 1-2 l.
2. Texas Star 100 [Berger] 10-4 1 l.
3. Billie Demoss 103 [Stuckey] 3 l.
Durée 1,10.

TROISIÈME COURSE.

5 1;2 furl. $200. Pour chevaux de tous âges:
1. Bonfire 106 [R. Jones] 8;5 1 l.
2. Greenleaf 106 [Hennessey] 5-3;2 1;2 l.
3. Beeswing 97 [Berger] 1;2 l.
Durée, 1,18 1;4

QUATRIÈME COURSE.

6 furlongs; $200. Pour chevaux de 3 ans qui n'ont pas encore gagné.
1. Nathan Frank 106 [R. Jones], 1 l.
2. Julius Fox 101 [Hennessey], 3 l.
3. Highwayman 93 [Gardner], 10 l.
Durée, 1,24.

CINQUIÈME COURSE.

7 furlongs; $150. Pour chevaux de 3 ans n'ayant pas gagné deux courses.
1. Lombard 102 [Jordan] 7;5-1;2, 2 l.
2. Glissner 93 [Shields]. 3 l.
3. Whittier 93 [Gemoets], 2 l.
Durée, 1,43 3;4.

Le feu.—Le No 274 de la rue Poydras, occupé par Mme Carrigen, a été endommagé pour environ $10, par un commencement d'incendie causé par l'imprudence de plusieurs enfants qui jouaient avec des pétards. Les flammes ont été éteintes par Mme Carrigen qui s'est légèrement brûlé aux mains.

—A 2 h. 15 de l'après midi, un fourneau à gasoline a fait explosion à la résidence du chef de police Gaster No 418 rue St-Charles, et en éteignant les flammes, Mme Gaster s'est grièvement brûlée à la figure et aux mains. Elle a reçu les soins du Dr D'Aquin.

La fête de la Cathédrale.

La Kermesse organisée au profit du fonds de réparation de la Cathédrale, est fini. La soirée de jeudi en a été la dernière et non la moins belle, la moins fructueuse. La Salle Portugaise contenait malaisément la foule qui s'y était rendue pour voir les danses organisées par Mme Ducatel, et les portes en ont été fermées au moment où le public commençait à s'accoutumer à en prendre le chemin.

Les trois dernières journées ont eu effet largement compensé le peu de succès des premières, contrariées par le mauvais temps, et en somme si le résultat n'a pas entièrement répondu à l'attente des dames patronnesses, leurs efforts n'auront pas été vains et quelque soit le montant qu'elles verseront pour l'église, il sera le bienvenu.

Y. M. G. Club.—Les membres du Young Men's Gymnastic Club avaient invité hier leurs amis à une de leurs soirées de gymnastique, et comme de coutume, chacun s'étant empressé de profiter de cette invitation, il y avait foule hier soir à 8 heures dans la vaste salle du gymnase.

MM. A. Rive, E. Oriols, A. P. Mioss, D. H. March, R. Drew, le Prof. Sadlier et D. Fulton, au gamin qui a plus d'ambition et d'audace que de taille et d'années, se sont fait applaudir dans des exercices variés à la double barre fixe.

MM. A. Jastrabo et E. Munoz au double trapèze, MM. P. McLean et D. H. March dans le *double brother act* et M. A. P. Miosa dans son *ceiling walk*, qui consiste à avancer suspendu par les pieds à des anneaux accrochés en ligne au plafond, ont eu un grand succès.

MM. Suarez et A. P. Mioss, comme lutteurs, et E. Whiston et P. Moros, comme boxeurs, ont montré force, adresse et agilité.

MM. A. Riva, R. Winch, C. Jacque, F. Harris, E. Trémoulet, H. March, P. Deer et le Prof. Sedher ont exécuté des sauts au tremplin, et sous la direction de leur professeur, les jeunes élèves ont donné une courte représentation, qui a été suivie de celle très curieuse du Prof. Goshanner, qui lit dans la pensée.

C'est un homme de petite taille, plutôt mince que corpulent, aux cheveux noirs d'ébène. Tels sont aussi ses yeux, qui brillent d'un éclat, d'une animation extraordinaire.

Après avoir fait choisir six personnes dans l'assemblée, il leur a demandé de lui suggérer par la pensée tel ou tel acte.

Il se bande les yeux, prend la main droite de la personne dans la sienne, demande que la suggestion mentale lui soit faite, et le voilà parti, conduisant dans la salle à travers les spectateurs, celui de qui il tient la suggestion, jusqu'à ce qu'il ait trouvé un objet caché ou une personne dans l'assemblée.

Pour terminer, on l'emmène dans une salle voisine, pendant qu'un des assistants, avec un couteau, fait le simulacre d'en assassiner un autre en lui coupant la gorge et lui perçant la poitrine, puis il cache le couteau, emprunte à plusieurs personnes des pièces de monnaie qu'il attache dans un mouchoir et cache celui-ci. A son retour, le professeur toujours dans les mêmes conditions que précédemment, se met à la recherche de ces objets.

Non seulement il retrouve le couteau caché derrière un petit cadre suspendu à l'un des piliers de la salle, mais il va droit à la personne assassinée, fait le mouvement de lui couper la gorge et de lui percer la poitrine. Il retrouve ensuite le mouchoir et rend les pièces de monnaie à ceux à qui elles ont été empruntées, les cherchant toujours dans l'assistance, les yeux bandés.

Après les premières expériences son pouls avait 112 battements à la minute; après les dernières on en a compté 150, soit le double de la moyenne normale. Il était pâle, extrêmement agité, la sueur perlait à grosses gouttes sur son front et il se sentait fatigué.

Le comité qui avait chargé des détails de cette soirée qui a fait passer trois bonnes heures aux invités, se composait de MM. A. P. Mioss, H. J. Rolling, H. March, W. F. Schule et W. P. Wintz.

Le feu.—Hier à 2 heures 30 de l'après-midi, pendant une fête à l'école Ste-Anne, des bougies illuminant un arbre de Noël, ont mis le feu aux draperies qui ornaient cet arbre et ont endommagé les jouets pour environ $20.

En éteignant le feu, M. F. D. Chrétien s'est légèrement brûlé à la main gauche. Il a reçu les soins du Dr W. Robins.

Vers 9 heures du soir, le feu a endommagé pour environ $300, les Nos 360 et 362 de la rue Melpomène, appartenant à M. Patrick Toury et assurés pour $2000 à la compagnie Hibernia. Robert Gaines et Max E. Canfiel qui occupent ces immeubles ont perdu chacun, environ $100. Ils ne sont pas assurés.

Le No 364, appartenant au même et occupé par Jas. Fowler, a reçu pour $100 de dommages.

L'alarme a été donnée à la boîte No 61, par M. E. Catanzero.

En se rendant au feu, la pompe No 5 et le "fire patrol" ont fait collision coin des rues Clio et Rampart, et le capitaine J. R. Baiger, chef du corps de sauvetage, qui a été jeté hors de son siège, a été blessé au dessus de l'œil droit. Sa blessure a été pansée dans une pharmacie du voisinage, après quoi il a été ramené chez lui.

La pompe a reçu environ $20 de dommages.

Southern Academic Institute.—Hier ont été distribués à cinq élèves du Southern Academic Institute dont Mme J. E. Seaman est principale, leurs diplômes de graduée. La cérémonie a eu lieu à midi au Grand Opera House où un public élégant composé en majeure partie de dames, s'était assemblé pour fêter les jeunes filles auxquelles allait être décernée la récompense convoitée de tout étudiant studieux et ambitieux.

La fête a été ouverte par une prière du Rév. Bussey.

Mlle Roehl, une des graduées, a débité avec beaucoup de grâce, le discours de bienvenue.

Un morceau à quatre mains a été exécuté sur le piano par Mlles Nelken et Grossmann. Mlle Greathouse a débité sous le titre de "quelque chose à dire," une charmante composition, après laquelle on a entendu un dialogue en français, entre Mlles Roehl, Rosenfield, Nelken, Juden et Greathouse, qui ont prouvé combien est soignée dans cette institution l'étude de cette langue française.

Les autres jeunes filles qui ont figuré au programme, sont Mlle Guion qui a joué sur le piano, un morceau intitulé "Songs of Long Ago"; Mlle Iuden qui a lu un essai sur "Ce que nous enseigne la vie des Femmes Historiques." On a entendu encore "Cavaliera Rusticana" et "les Cloches de Séville" morceaux chantés par le chœur; un solo de piano par Mlle Grossmann; un essai par Mlle Nelken; un autre morceau de piano par Mlle Loche et le moment est venu de distribuer les diplômes. Ce soin avait été confié au Rev. Dr Bussey.

En même temps, les jolies graduées, Mlles Abby Judden, Gussie Nelyin, Paula Roehl, Rosetta Rosenfield et Barbara Greathouse, ont reçu de la directrice de l'école, à titre de souvenir, une médaille d'or.

Mlle Stern a débité, sous forme de poème, un touchant adieu aux graduées. Un discours a été fait à leur intention par le Rév. Moore, et le valedictory a été prononcé par Mlle Rosenfield.

La cérémonie s'est terminée par 7 tableaux représentant 7 périodes de la vie.

Dans le premier ont figuré des enfants de 7 ans, dans le second des fillettes de deux fois 7, ou 14 ans, dans le troisième des jeunes filles de 20 ans. Ces tableaux étaient l'enfance, la jeunesse, l'adolescence, la maternité, le veuvage, etc.

A chaque tableau il y a eu chants ou récitations adaptés à ce tableau. Mlles Alice Pry, A. Judden, P. Roehl, G. Nelken, L. Greathouse et R. Rosenfield en étaient chargées, chacune dans un des tableaux.

Le comité de réception se composait de MM. W. Greathouse, Roehl, Forcheimer, Abbott, Veunard, Hanna, Schaeffer, Churchill, Buck, Kohn, Shaw et Casey.

Pas de pétard.—Hier, à la requête du maire, le chef de police a ordonné aux agents de faire observer l'ordonnance No 985 C. S. qui défend de faire partir des pétards dans les limites de la ville.

Rixe.—A 5:30 heures, à l'encoignure de l'Avenue Louisiana et de la rue Tchoupitoulas, Albert Breitkurentz, conducteur du char No 51 de la ligne de la rue Annonciation, s'est pris de querelle avec un laitier nommé Seton Polle demeurant près de la station des chars de la rue Dumaine, et l'a grièvement blessé d'un coup de barre de fer à la tempe gauche.

Polle a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance, et son agresseur a été arrêté par le sergent John T. Day et écroué au poste du 7me precinct.

La querelle a été causée par une collision qui avait eu lieu entre la voiture de Polle et le char de Breitkurentz.

Menus faits.—L'ordonnance par laquelle le Conseil devait voter une somme de $17,500 pour faire lever un plan de la ville, se trouve être maintenant inutile, par le fait qu'on vient de découvrir à Washington, dans les archives, un plan qui fut dressé en 1855. Ce document sera exhibé aux membres du comité du budget par M. S. D. Peters, un ingénieur civil.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1892.

Considérant que le choix du sujet laissé à chaque concurrent, n'a pas produit les résultats qu'on en espérait, l'Athénée décide de revenir à l'ancien système. M. le Président invite chacun des membres présents à proposer un sujet qui devra être traité *par les concurrents des deux sexes*.

Le sujet suivant réunissant la majorité des suffrages, est adopté:

DE LA PART PRISE PAR LES CRÉOLES DANS LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES DE LA LOUISIANE.

PROGRAMME.

L'étendue de temps fixée pour le concours est de sept mois, du 15 juillet prochain au 16 février 1893.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaitre sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

L'Athénée décide qu'un prix consistant en une médaille d'or sera offert aux institutrices des deux Ecoles Publiques Supérieures, où l'enseignement du français fait partie du programme des études, ainsi qu'à celle de l'Union Française, pour être décerné à chacune des élèves de ces institutions, qui, d'après la déclaration de sa maitresse, aura le plus mérité cette récompense par son application à l'étude du français.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tous genres sur le rapport de leurs nouveaux procédés artificiels.

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un valeur [illegible] remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité.

Succession de George W. Walker.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 37,543—Division E—Attendu que Jacob R. Wing a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu George W. Walker, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour,
A. V. FLOTTE, Greffier.
17 déc—17 21 25

Succession de Mme Veuve Louis Fix.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 31,216—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Hermann Schroeder, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte et à la dite administration déchargé.

Par ordre de la Cour,
A. V. FLOTTE, Greffier.
16 déc—16 20 26

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'Affaire du Canal de Panama

Paris, 23 décembre — Le Président Carnot croyait qu'il avait tous les faits ayant trait aux corruptions de la compagnie du Canal de Panama lorsqu'il envoya des instructions à M. Ricard d'instituer des poursuites contre une demi-douzaine d'individus dans le but de compromettre son rival Freycinet et autres ennemis politiques.

Le vrai mot de la corruption relative à Panama avec des preuves écrasantes pour appuyer le fait, se trouvait entre les mains d'un homme ambitieux, plein de vengeance et très habile, qui n'a pas voulu faire usage de son arme terrible pour la destruction de nombre de réputations avant la campagne nationale l'année prochaine. Cet homme est M. Andrieux, ex-Préfet de Police de Paris, et membre de la Chambre des Députés.

Il a été une figure assez saillante dans les affaires publiques françaises.

Il y a trois ans il a été battu lorsqu'il était candidat pour une réélection à la chambre, et depuis cela il prend des mesures pour se venger contre ses ennemis et pour satisfaire une plus grande ambition.

La situation qui, en somme, est plus sombre que jamais, relativement au scandale public, n'est certainement pas aussi alarmante ainsi qu'elle paraissait être il y a quelques jours pour la république.

Les craintes d'une grande conspiration contre le gouvernement commencent à s'apaiser, maintenant que la crise est presque à sa fin, rien indique à Paris que les français aient l'intention de se soulever.

Il n'y a pas eu le moindre indice de troubles dans les rangs de l'armée pendant toutes les révélations qui ont eu lieu jusqu'ici au sujet de Panama, ce qui dissipe la crainte d'une révolution militaire.

Personne n'a paru encore qui puisse espérer diriger comme chef une révolte populaire d'aucune sorte.

Des cabinets peuvent tomber, mais la République elle-même, ne sera pas touchée.

Conférence de Ministres à la suite de laquelle l'ordre a été donné de procéder à d'autres arrestations.

On demandera à M. Floquet de donner sa démission de Député.

Paris, 23 décembre—Une conférence entre M. Ribot, le premier ministre; M. Bourgeois, le ministre de la justice, et M. Loubet, ministre de l'intérieur, a eu lieu ce matin, et a eu pour résultat que l'ordre a été lancé à la police de procéder à d'autres arrestations de personnes impliquées dans le scandale relatif au Canal de Panama.

On pense qu'en vue des déclarations faites hier devant le comité d'enquête de Panama, par M. Floquet, président de la Chambre des Députés, on lui conseillera de résigner son poste à la Chambre.

Paris 23 décembre—La scène aujourd'hui à la Chambre des Députés, quand M. Millevoye a interpellé le gouvernement relativement aux avances d'argent par la compagnie du Canal de Panama, a été très orageuse.

M. Millevoye a dit qu'il désirait interpeller le gouvernement sur les faits qu'il a en sa possession relativement à l'usage de contributions par un ex-premier ministre relatives à la compagnie du Canal de Panama, dont les opérations corrompues et criminelles sont maintenant devant un comité d'enquête.

M. Millevoye prononce une allocution devant la Chambre contre le ministère.

M. Ribot, le premier ministre, se lève pour défendre le gouvernement au milieu d'un profond silence. Il a dit entr'autres choses: "L'objectif de M. Millevoye est bien apparent pour tout le monde. Il suscite scandale sur scandale contre le gouvernement jusqu'à ce qu'il l'ait ruiné.

Les cris de "non, non" du côté des boulangistes accueillent cette déclaration et M. Millevoye s'écrie: "Les faits suffiront pour le ruiner quand tous seront connus."

M. Millevoye, continue M. Ribot, essaie de faire juger non pas des individus dans les institutions républicaines en France; son attaque est dirigée non pas contre le cabinet, ni contre ces personnes accusées de corruption, mais contre les institutions nationales qui ont été fondées par le travail et des sacrifices personnelles de patriotes.

Les conspirateurs contre la république ne doivent pas se bercer de l'idée qu'une dissolution leur fera arriver à leurs fins, car le peuple connait ses ennemis et les masques de ceux-ci.

Il faut au-dessus de tout, l'honnêteté dans la politique dis-je, mais il ne faut pas tolérer les hommes qui conspirent contre la république.

Cette agitation est organisée non pas pour purifier le gouvernement et servir le peuple, mais seulement pour servir les desseins de certains politiciens. A ces messieurs, je dis: "Le gouvernement actuel ne permettra pas qu'on l'intimide par leurs démonstrations!" (Applaudissements).

A ce moment, M. Deroulède se lève et agitant sa main droite au-dessus de sa tête, s'écrie: "A bas le système parlementaire!"

Après que le Président eut rétabli l'ordre, M. Ribot conclut sa défense par ces mots: Ceux qui se flattent qu'il n'y a pas de gouvernement en France se trompent bien et, si l'occasion se présente, le cabinet actuel n'hésitera pas à le prouver. Le gouvernement défendra la République.

La fermeté et le calme dont a fait preuve M. Ribot dans son discours, lui avaient évidemment gagné les sympathies de la Chambre, car quand il est descendu de la tribune il a été accueilli par des applaudissements enthousiastes.

La motion de non-confiance dans le gouvernement présentée par M. Millevoye est repoussée par 363 voix contre 91. Ce résultat est accueilli par des vivats du côté de la Gauche.

Le journal *La France* dit que plusieurs députés ont l'intention de faire sentir au président Carnot la nécessité d'une dissolution; et que l'ex préfet Andrieux a communiqué à M. Franqueville, juge d'instruction, les noms de 604 députés ainsi que celui du "personnage élevé" dont il a parlé hier devant le comité parlementaire, comme ayant reçu de l'argent du fonds de la compagnie du canal de Panama.

Conseil de Cabinet.

Paris, 23 décembre—A un conseil de cabinet tenu aujourd'hui à l'Elysée, il a été décidé que le gouvernement doit consentir à permettre un débat sans restriction sur l'interpellation de M. Lucien Millevoye relativement à l'usage allégué d'argent avancé par la Compagnie du Canal de Panama pour le service du gouvernement.

Le Cabinet sait très bien que la motion a été présentée dans un esprit d'hostilité à l'administration si non à la république elle-même, M. Milevoye étant connu comme un partisan ardent de Boulanger.

M. le président Carnot a déclaré que personne ne doit être épargné, contre qui il y a des preuves qu'elle est coupable de complicité dans les fraudes de Panama et que le gouvernement doit faire l'enquête la plus rigoureuse à cet effet.

En outre le ministère dit-on, espère que l'enquête qui est la conséquence de l'interpellation de M. Millevoye pourrait bien être un coup porté aux Boulangistes en donnant l'occasion de mettre à jour l'histoire du complot Boulangiste, tramé pour renverser la république, et les moyens peu créditables auxquels ils avaient recours pour arriver à leurs fins.

Le ministère a des preuves, allègue-t-on, que l'attaque faite en ce moment contre le gouvernement fait partie d'un plan organisé pour le renversement de la république. Les ministres sont convaincus que la seule manière de faire face à la crise, est d'exposer tout le scandale de Panama à mesure que les faits se développent, devant le public, et de garder seulement certaines réserves nécessaires pour les poursuites judiciaires.

Le président Carnot n'a pas exactement dit: "Il ne faut pas laisser un seul coupable échapper", mais il a substantiellement déclaré qu'aucune coupable ne sera protégé contre la justice par aucun acte de la part du gouvernement, et que tous les pouvoirs de la cour seront employés [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] M. Albert convient [illegible] à [illegible] Loubet, il s'est [illegible] réserve à [illegible] et à les poursuivre [illegible]

Le traitement sévère envers M. Charles de Lesseps et les autres prisonniers n'a soulevé l'indignation que parmi les amis des prisonniers. Mais parmi le peuple en général tels a eu pour effet de rendre le gouvernement plus populaire. Les socialistes radicaux qui forment une si grande proportion de la population de Paris, approuvent l'attitude du gouvernement à l'égard de MM. de Lesseps et Fontane, comme représentants de la bourgeoisie.

Mais entre les dits socialistes et autres extrémistes voient d'un mauvais œil l'activité des partisans des anciens régimes, impérial et monarchique. Si une révolution doit arriver, ils ne veulent pas une révolution réactionnaire, et entre les monarchistes et les impérialistes d'une part et la république de l'autre, leurs sympathies sont avec celle-ci.

Ce sentiment commence à se faire sentir parmi les députés, et l'on croit que quand la Chambre s'assemblera de nouveau après la Noël, le ministère aura l'appui énergique de quelques-uns des extrémistes qui, jusqu'ici, ont été ou indifférents ou hostiles.

Les révélations d'Amérique au sujet du caractère de M. Herz, qui était de complicité avec le baron Reinach, n'étonnent pas ceux qui ont connu M. Herz à Paris.

La seule chose dont on s'étonne, c'est qu'un homme aussi fin et aussi astucieux que le baron, et cité pour avoir le tact de juger à première vue les hommes, ait pu avoir des transactions d'affaires avec un homme comme M. Herz.

L'impression prévaut ici que celui-ci a réussi à avoir des secrets relatifs aux affaires de la Compagnie du Canal de Panama, et qu'il en a fait le meilleur usage à son avantage personnel.

Sénat français.

Paris, 23 décembre—Aujourd'hui le rapport du comité spécial autorisant le procureur général à instituer des procédures contre les sénateurs Renault, Deval, Deves, Albert Grévy et Thévenet a été adopté et la permission requise accordée.

Le Figaro et le duel Clémenceau-Déroulède.

Paris, 23 décembre—Aujourd'hui, le *Figaro* écrit qu'avant le duel de MM. Clémenceau et Déroulède, ce dernier a dit à ses témoins d'informer M. Clémenceau que, si lui, Déroulède n'est pas tué dans ce combat, il continuerait à l'attaquer à la Chambre.

La même feuille ajoute, que M. Déroulède a refusé après le duel de serrer la main de son adversaire.

La Bourse.

Paris, 23 décembre—Un sentiment de panique prévaut à la Bourse et la rente française a subi une forte baisse. A la clôture hier soir elle était cotée à 98 francs 7 1;2 centimes.

Quand la Bourse a ouvert ce matin, le prix offert était de 97 francs 32 1;2 centimes, et la cote a continué à baisser jusqu'à cette heure (2 h. P. M.) où la rente est cotée à 96 francs 6 centimes, sur le marché.

Paris, 23 décembre, 2:30 P. M.—Il y a eu une légère réaction, et la rente est montée à 97 francs 27 centimes.

Rente française.

Paris, 23 décembre—Le trois pour cent est coté à 96 francs 97 1;2 centimes.

Grève au Havre.

Havre, 23 décembre—Le mécontentement qui existe depuis quelque temps déjà parmi les marins du dock s'est terminé hier par une grève générale.

On éprouve de la difficulté à charger et décharger les navires, mais on pense que l'on trouvera assez d'ouvriers aujourd'hui pour remplacer les grévistes.

Le choléra en Europe.

Vienne, 23 décembre—Le choléra augmente dans la province de Loblin, dans la Pologne russe, près de la frontière autrichienne.

La consternation causée par les ravages du choléra l'automne dernier dans cette région s'était dissipée en quelque sorte, mais a recommencé maintenant, et les habitants des districts envahis par le choléra fuient l'endroit.

Les fugitifs sont arrêtés sur la frontière autrichienne, s'ils sont vus par les sentinelles, mais il n'y a pas de doute qu'un grand nombre d'entr'eux réussissent à gagner la Gallicie et l'Autriche proprement dite. Les autorités des deux côtés de la frontière font tout ce qu'elles peuvent pour empêcher une panique, comme celle qui existait l'automne dernier.

La nouvelle que l'émigration en Amérique, est virtuellement suspendue, cause un grand désappointement, car à cause de la peur du choléra et pour d'autres raisons, un grand nombre de personnes faisaient des préparatifs pour émigrer le printemps prochain.

L'Espagne prendra part à la revue navale dans le port de New York.

Madrid, 23 décembre—Au cours d'une entrevue, l'amiral Cevera, ministre de la marine, a dit que le gouvernement espagnol a l'intention d'envoyer trois navires de guerre pour prendre part à la revue navale qui aura lieu l'année prochaine dans le port de New York à l'occasion des fêtes colombiennes.

Ces trois navires seront les croiseurs Reine Régente, l'Infante Isabelle et la canonnière Nouvelle Espagne.

Les trois caravelles construites d'après la *Santa-Maria*, la *Nina* et la *Pinta*, sur lesquelles Colomb et ses compagnons ont fait leur voyage de découverte, partiront peut-être ensemble pour la revue. La *Santa-Maria*, la plus grande des trois caravelles, traversera l'Océan, mais les deux autres seront remorquées probablement par les dits navires de guerre espagnols.

Le ministre de la marine a ajouté que la statue de Colomb qui doit être érigée dans le Central Park à New York, sera transportée dans cette dernière ville à bord d'un navire de guerre.

WASHINGTON.

L'indemnité payée par le Chili aux Etats-Unis.

Washington, D. C., 23 décembre—Il y a quelques jours, le département d'Etat a transmis au département de la marine les $75,000 d'indemnité récemment reçus du Chili en règlement des réclamations des membres de l'équipage du *Baltimore* qui ont été ou tués, ou blessés ou emprisonnés à Valparaiso le 16 octobre 1891.

Du département de la marine considère, en ce moment, les moyens par lesquels cette indemnité peut être distribuée également parmi ceux qui ont le droit de réclamer. Il n'y a pas moins de trente personnes intéressées. La famille de Riggins qui a été tué et celle de Turnbull, qui a succombé subséquemment à ses blessures, recevront une part généreuse de l'indemnité. Six hommes ont été grièvement blessés pendant l'attaque, et recevront aussi une partie de l'argent. Il y a eu plus de vingt individus plus ou moins blessés ou emprisonnés injustement, et les réclamations de ceux-ci recevront l'attention du département.

Il est probable que le secrétaire Tracy convoquera un board d'officiers de la marine pour décider comment et à qui l'argent sera payé, ce qui est la manière nouvelle de procéder du gouvernement dans les cas où il y a une distribution d'argent à faire, et comme le témoignage de l'équipage du *Baltimore* sera complet au retour du steamer à San Francisco, un pareil board doit arriver facilement à de justes conclusions dans cette affaire.

Rumeurs au sujet du prochain Cabinet.

Washington, D. C., 23 décembre—Voici une autre rumeur, d'après une dépêche spéciale de Washington: M. Cleveland a pratiquement décidé au sujet de quatre membres de son cabinet. D'après son idée en ce moment, le prochain secrétaire d'Etat sera Edward J. Phelps, du Vermont; le secrétaire de la trésorerie sera Jean G Carlisle, du Kentucky; William R. Morrison, de l'Illinois, présidera le département de l'intérieur, et J. Randolph Tucker, de la Virginie, sera avocat général.

Cette information vient directement du Président-élu:

Il a fait une offre formelle pour un portefeuille, celui de secrétaire de la trésorerie—mais il a consulté quels autres personnes qu'il a désignées pour ces portefeuilles voulant accepter, il les nommera bien certainement.

MM. Morrison et Tucker, d'après les bruits qui circulent ici, entreront dans le Cabinet et M. Cleveland le désire, mais il y a des doutes à l'égard de l'ex-ministre Phelps, qui serait obligé de faire un grand sacrifice personnel en acceptant la position la plus élevée que puisse donner le Président Cleveland.

Il est question aussi de M. Patrick A. Collins pour secrétaire de la guerre, et de l'ex-gouverneur Porter, du Tennessee pour une des positions dans le Cabinet. M. Porter a été assistant-secrétaire d'Etat sous la première administration de Cleveland.

L'ex-secrétaire d'Etat Fl. Blaine.

Washington D. C., 23 décembre—Les nouvelles de M. Blaine ce matin sont plus rassurantes qu'elles ne l'ont été depuis quelques temps.

Nouvelles de l'Amérique du Sud.

L'amiral Gherardi.

Valparaiso, Chili, 23 décembre—L'amiral Gherardi a été reçu hier par le président Montt, qui a dit qu'il était heureux de connaitre un représentant si distingué de la marine des Etats-Unis.

Il a exprimé l'espoir que les relations entre les Etats-Unis et le Chili, qui sont actuellement amicales, ne seront jamais entravées, mais continueront au contraire à augmenter cordialement et commercialement ainsi que cela convient à des républiques sœurs.

L'amiral Gherardi a rendu visite aussi au ministre de la marine. Les officiers du San Francisco et du Charleston ont été invités à faire une excursion jusqu'à l'extrémité de la ligne de chemin de fer Wassandine. Les chars ont été fournis par les agents de la compagnie. Les officiers de la marine chilienne donneront un bal samedi soir, en l'honneur de la visite de l'escadre américaine. Les navires de celle-ci partiront probablement lundi, à moins que l'amiral Gherardi ne reçoive l'ordre de laisser le *Charleston* ou le *San Francisco* sur cette côte.

Des gardes armées patrouillent les rues de Santiago le soir. Une enquête judiciaire privée se poursuit en ce moment. On dit qu'on a l'intention de prendre d'autres mesures contre les conspirateurs.

Des déclarations faites par des prisonniers semblent prouver que Claudio Vicuna et ses amis étaient les instigateurs du récent complot.

On a découvert des armes et des cartouches cachées. Un correspondant de Montevideo télégraphie que deux régiments de cavalerie ont été envoyés pour garder la frontière.

Les journaux de l'Uruguay insistent sur une alliance avec le Paraguay et le Chili.

Un correspondant à Asumpsion, Paraguay, télégraphie que le gouvernement a acheté dix mille carabines Mauser.

Caracas, 23 décembre—Le général Crespo a eu une attaque subite de grippe à la séance du cabinet lundi dernier, et il est alité depuis lors. Le général a l'intention de se retirer dans sa maison de campagne quand il sera entièrement rétabli. S'il laissait la capitale les généraux Guerra, Pietri, Colline ou son frère Luis Crespo Torres, aura l'un ou l'autre le contrôle du gouvernement jusqu'à ce qu'il soit complètement rétabli.

On croit généralement que le général Crespo ne désire pas être élu Président avant 1894, et qu'il refusera, malgré le vœu populaire, de permettre de laisser porter son nom devant l'Assemblée nationale quand elle s'assemblera en février pour choisir un Président pour servir jusqu'en 1894. Le général Crespo a négligé depuis longtemps ses affaires privées et celles-ci réclament maintenant son attention.

Les amis des généraux Petrie et Guerra sont tous les deux sûrs que leurs chances sont bonnes pour être élus, au cas où Crespo ne serait pas candidat. Les événements politiques dans le Venezuela tendent maintenant fortement à la formation de deux grands partis politiques quand l'Assemblée s'assemblera en février.

Chaque faction est fidèle au général Crespo—une faction est en faveur d'une république nationale avec un fort établissement militaire, et l'autre favorise la subordination du militaire au pouvoir civil dans un gouvernement démocratique.

Cela laisserait Rojas Paul à la tête du parti conservateur ou clérical, et lui donnerait la balance du pouvoir s'il entrait dans l'assemblée.

Balles de coton reçues dans les divers ports américains.

New York, 23 décembre—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les divers ports américains depuis le 1er septembre 1892:

Galveston	786.783
Nouvelle-Orléans	903 376
Mobile	126.883
Savannah	582.242
Charleston	247.973
Wilmington	135 823
Norfolk	128 369
Baltimore	27.601
New-York	61.390
Boston	42,562
Newport News	5.069
Philadelphie	21.774
West Point, Va.	156,945
Brunswick	85.079
Velasco	17,520
Pensacola	7.610
Total	3,382,991

A déduire (9,522) balles, réclamées et comptées par Savannah et Charleston dans les recettes nettes, total depuis le 1er septembre (corrigé) ... 3,196,901 balles.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. CURTIS.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Henry E. Robinson et sa femme.

Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.—Division B—No 35,802.

PAR E. CURTIS, encanteur—Bureau, 201 rue Canal—En vertu d'un ordre de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans Division B, Fred. D. King, juge, daté le 16 décembre 1892, je procéderai à la vente, sur les lieux, No 976 RUE CONSTANCE PRES BELLECASTLE, LE JEUDI, 5 JANVIER 1893, à 11 heures du matin, les meubles ci après décrits, à savoir:

Un lot de beaux Meubles de salon, Chambre à coucher et de salle à manger.

Un Piano, Etc.

Le tout d'après un inventaire enregistré.
Conditions—Comptant sur les lieux.
23déc—24 28—1 2 3 4 5 janv

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'EDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres.

BATISSE OCCUPEE PAR L'ABEILLE

CHEMINS DE FER.

Heure d'arrivée et de départ.

[illegible]

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (Time-Ball) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington. (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

Forecast of Atlantic and Gulf Weather for December.

The region of frequent and severe storms over the North Atlantic this month lies to the northward of a line from Bermuda to the Azores, the great pathway of winter storms being a belt of about 500 miles wide stretching ENE. from Newfoundland toward and to the northward of the British Isles; very heavy westerly gales follow these storms that move rapidly eastward along this belt. In the Gulf of Mexico northers become more frequent, often extending to the Atlantic coast and south into the Carribean sea. Danger from fog is at a minimum, as the Gulf Stream is well to the south, ward and dry off-shore winds prevail on the Grand Banks. Little or no ice will be encountered.

DANGEROUS OBSTRUCTIONS ALONG THE COAST.

NOTE. -This list is compiled from all available data, and is corrected up to the hour of going to press. Reports as to the continued existence or removal of any of these obstructions are specially requested from masters of vessels passing in their vicinity.

Schooner George S. Tarbell, sunk on Brown Ledge, about 5 miles westward from Vineyard Sound Lightship, with masthead awash, is still an obstruction to vessels entering Buzzards Bay or Vineyard Sound from the westward. Nov 15.

About 1;2 mile S by W 1;4 W from the bell buoy marking the broken part of Pollock Rip, Nantucket Sound; Pollock Rip lightship bearing SW 1;4 W mag; Sunken yacht Alva, marked by a gas buoy.

Cape Henlopen Light, W 1;2 S; Cape May Light, N NW 1;4 W. Sunken schooner Annie S Gaskill, marked by a whistling buoy 300 feet to SE, and a bell buoy 175 feet south of the wreck, each in 43 feet of water, and each painted red, with the word "Wreck" in white on two sides. Nov 14.

Pollock Rip blue bell buoy, N NE, 100 yards: Sunken barge Iosco, just awash. One mile W by N from same buoy: Wrecked barge Storm King, 5 feet out of water. Nov 17.

Handkerchief Lightship, W SW 1;2 W, 2 miles: Wreck of barge, 5 feet out of water. Nov 17.

East Chop Light, West, about 8 miles: Sunken schooner, end of jibboom and main boom visible. Nov 18.

Recent Lighthouse Notices.

New York Bay.

Nov. 26—The Lighthouse Board has given notice that on and after December 31, 1892, during thick and foggy weather, there will be sounded at Hook Beacon, Sandy Hook, entrance to New York Bay, an automatic siren, giving blasts of 3 seconds' duration, separated by silent intervals of 17 seconds. On the same date the "Brown siren" now at the station will be discontinued.

NANTUCKET NEW SOUTH SHOAL LIGHTVESSEL.

Nov. 12—The Lighthouse Board announces that Nantucket New South Shoal Lightvessel has been placed on her new station, lat. 40° 46' 30" N., lon. 69° 56' 30" W.

ALABAMA.

Nov 29—The Lighthouse Board has given notice that on or about Nov. 30, 1892, the range light shown from the roof of the keeper's dwelling at Sand Island Light-station will be discontinued.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 24 DECEMBRE 1892.

Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Greenville—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Grand Lake—NATCHEZ, à 5 P M
Bayou Macon et Tensas—DANUBE, à 5 P M
Ouachita River—JOSIE W. à 5 P M
Rivière Rouge—HALLETTE, à 5 P M
Haut du fleuve—BELLE OF THE COAST, 12 M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Port Eads—SUNBEAM, à 6 A M

LUNDI, 26 DECEMBRE 1892.

Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M
Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 5 P M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M

Fleuves et rivières

Memphis, 23 décembre—Le fleuve a 14 pieds 1 pouce et monte. Temps couvert et frais.

Cairo, 23 décembre—Le fleuve a 19 pieds 6;10 pouces et monte. Temps couvert et frais.

Louisville, 23 déc—La rivière est stationnaire—8 pieds 5 pouces dans le canal; 6 pieds 1 pouce aux chutes. Temps couvert et frais.

Evansville, 23 décembre—La rivière a 10 pieds 2 pouces et baisse. Temps froid avec indications de neige.

Evansville, 23 décembre La rivière a 10 pieds 2 pouces et baisse. Temps froid et indications de neige.

Les Passes

Port Eads, 23 décembre, 6 p m—Vent du nord-est. Temps frais et couvert.

Arrivés: à 1:15 p m, steamship Marion, capitaine Otis, de Manfield.

Départs: steamship Louisiane pour New York et Henry Abbey pour Hull, Ang.

Marchés.

Paris, 23 décembre—Les rentes 3 pour cent—96 francs 97 1;2c.

Londres, 23 décembre, 4 p m—Consols à la clôture 97 3;8 au comptant et 97 7;16 à terme.

Havre, 23 décembre—Or espagnol 257.4 à 2 97 1;4. Change calme. Sûres calme.

Liverpool, 23 déc—Le tableau hebdomadaire du coton est comme suit:

Ventes de la semaine, 51,000 balles, coton américain, 43,000 balles; pour la spéculation, y compris les exportateurs pour environ 50,000 balles; exportations actuelles, 7,000. Recettes 145,000 balles; de coton américain 121,000 balles. Stock au coton 1,344,000 balles, américain, 1,051,000. Stock flottant, 179,000 balles, américain 176,000. Pour les exportateurs 12,000 balles, les exportateurs 4000 balles.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 23 DECEMBRE 1892.

EXPEDIES EN DOUANE.

[illegible]

ARRIVES

[illegible]

BATEAUX A VAPEUR.

[illegible]

CADEAUX DE NOËL.

Le plus beau Cadeau de Noël est assurément un Portrait au Crayon ou au Pastel, que la

"New Orleans Portrait Society,"

207 RUE ROYALE,

se charge de faire à bref délai. La Société possède un stock de cadres le plus beau, le mieux assorti et le meilleur marché qui existe sur place.

La Société redore les Vieux Cadres. Elle se charge aussi de retoucher les Portraits.

J. EMILE RIVOIRE, Président,

Compagnie d'Assurances PHŒNIX

DE HARTFORD, CONN.

Successeurs de la

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital Comptant	$2,000,000 00
Net surplus	1,334,460 61
Actif, valeur réelle	5,676,306 79

Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES,

Agent-Résident, sera toujours au No 39 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.
29 mai—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Leone E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident, LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—91—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire

FRANTZ & OPITZ,

Horlogers et Joailliers,

No 17 RUE BOURBON,

Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes.
1er sept

IMPORTATIONS.

SANTA MARTA—par steamship Franklin—9132 régimes figues bananes 1262 régimes bananes.

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—695 sacs sucre et riz assorti.

BAYOU BARATARIA—par steamer Joe Webre—114 sacs riz brut et riz assorti.

EVAN HALL—par steamer Belle of the Coast—266 boucauts sucre 560 barils sucre 571 barils mélasse et riz assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Sunbeam—180 sacs riz brut et riz assorti.

Reçu par les chemins de fer:

10,457 balles coton 3 wagons grains coton 790 sacs grains coton 5787 sacs farine grains coton 7469 sacs riz brut 236 boucauts sucre 12,297 barils sucre 1400 barils mélasse 263 barils vin 11 barils vin 112 sacs sucre 25 wagons blé et riz assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

[illegible]

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Etat Trimestriel —DE LA— Banque des Citoyens De la Louisiane,

DEPARTEMENT DE BANQUE,

A la clôture des affaires, le 31 octobre 1892.

[illegible]

A. A. LELONG, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE,

[illegible]

VAPEURS.

Mandeville, Madisonville et Covington.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 4 octobre 1892.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains au Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées, les

MARDIS, à l'arrivée du train de.........1 P. M.
JEUDIS.........1 P. M.
SAMEDIS (Mandeville et Madisonville) 3 P. M.

Revenant, quittera Madisonville, les

LUNDIS.........5:45 A. M.
MERCREDIS Old Landing.........7 A. M.
VENDREDIS.........7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

Excursions:

TOUS LES DIMANCHES par le train de 8 A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Canal.

W. G. COYLE & CIE, Agents
1er mai— No 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes et lumière électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton Street, tous les samedis.

LA CHAMPAGNE, Boyer, mercredi, 21 décem
LA BRETAGNE, Collier, mercredi, 28 décem
LA NORMANDIE, Laurent, samedi, 31 décem.

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine.........$90 et $100
et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe.........$60

Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

EMMANUEL E. PREVOST,
Agent général du Sud.
45 rue Baronne

—Ou à—

A. MOULTON, 19 rue du Camp. J. BUISSON, Bourbon et Toulouse.

CROMWELL STEAMSHIP CO.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Steamers:

NEW ORLEANS.........Mardi, 27 déc.
NIAGARA.........Vendredi, 30 déc.
KNICKERBOCKER.........Mardi, 3 janvier.

Partiront de leur quai à 8 a. m. au pied de la rue Toulouse.

Assurance de Marine sur Cargaison un Quart pour Cent.

Taux et Connaissements Directs donnés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etranger.

Ces steamers font connection à la Nouvelle-Orléans avec le Texas and Pacific Railroad formant la CROMWELL PACIFIC THROUGH LINE entre New York, Boston, Philadelphie, Baltimore et les principaux points de l'Est et les principaux points du Texas, de la Louisiane, Nouveau Mexique, Colorado, Arizona et Californie, et avec d'autres lignes de chemins de fer et de steamships pour divers points en Louisiane, Alabama et Mississippi, et les rivières Rouge et Mississippi.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser

ALFRED MOULTON & CO.
4 mai—1 an Rue Carondelet No 41

CHEMIMS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N-Orléans
San Antonio Express... 5.00 p m	San Antonio Express... 7:05 a m
California Express, daily, 9:45 a m	California Express, daily 10:55pm

Chars-dortoirs entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nouvelle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express. Pullman Buffet Sleepers entre la Nouvelle-Orléans, Monterey et la ville de Mexico sur le train partant à 9:45 A. M.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal et à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

QUEEN & CRESCENT ROUTE

CINCINNATI ... BIRMINGHAM

Ligne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps pour Cinc'ti 24 1-2 heures
Temps pour New York 41 heures
Temps pour Atlanta 16 heures

VESTIBULE	No 4 Limited	No 2. Limited.
Part de la N. Orléans	3:30 p. m.	7:20 p. m.
Arrive à Meridian	11:50 p. m.	1:25 a. m.
Arrive à Birmingham	12:30 p. m.	6:37 a. m.
Arrive à Chattanooga	6:50 p. m.	9:30 a. m.
Arrive à Burgin	3:20 a. m.	5:02 p. m.
Arrive à Lexington	4:25 a. m.	6:00 p. m.
Arrive à Cincinnati	7:30 a. m.	8:30 p. m.

La Queen and Crescent and East Tennessee est la seule ligne ayant des trains vestibules solides de la Nouvelle Orléans à Washington, et char-buffet pour New York.

Le trajet entre New York et la Nouvelle-Orléans se fait plus rapidement que sur toute autre ligne qui existe entre ces deux villes.

D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Ticket Agent, New Orleans.
3 mars—

SOARDS'

1892—NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez vos commandes immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix $6 00
Livre Bleu (deux éditions) ... 2 00
Directory Commercial (forme pamphlet) ... 1 00
Directory de la ville (forme pamphlet) ... 50

L'importance des livres mentionnés ci-dessus ... [illegible]

SOARDS, Editeurs, 5 Commercial Place.